

Juin 2007

Rapport de stageS

J'avoue j'avoue, pas trop le temps d'écrire ces temps-ci. Mais pourquoi donc ! Alors que nous avons un diffuseur qui devrait me permettre de me concentrer en me délivrant des tâches ingrates (comme par exemple, rappeler les libraires-pirates qui nous disent avoir toujours le même nombre de livres en dépôt, rien vendu donc...) Mais quelle idiote, il suffirait de ne pas donner le bon chiffre... Exemple : " Je vous ai laissé 11 exemplaires" ."Ah, eh bien il nous en reste (justement... tiens) ONZE". "Hé hé, répondrais-je alors, perfide, je vous en avais mis 13 ! Je vous envoie la facture ! (Raccrocher, vite). Enfin, vous l'aurez compris : le dépôt c'est finiiii ! Paraît que les libraires achètent ferme. Eh non, tous ne le font pas (et tous ne sont pas... comme plus haut, hein !).

Le problème d'avoir un diffuseur c'est que nous ne savons plus à quel libraire nous vouer. Tout est un peu flou. La seule chose de sûre c'est que les revenus n'augmentent pas. Quel métier, direz-vous et pourquoi donc rester en "Entreprise" alors qu'il y a tant de charges à payer et que finalement l'iroli est, autant qu'une entreprise solidaire une entreprise qui ressemble BEAUCOUP à une association avec des tas de gens CONTENTS d'aider ! Voilà ce que je me disais ce matin au réveil... Attention à ceux qui me sortiront la phrase célèbre : "Arrête d'étaler tes états d'âme" car je leur répondrai : Cette rubrique est faite pour ça ! *Hago lo que me da la gana...* J'ai le droit, dans ma petite entreprise (pas encore bénéficiaire) de m'exprimer ! Ce n'est pas que je voudrais gagner plus pour dépenser plus, non non... C'est que je voudrais CON-TI-NU-ER !!! Ah.....

J'ai une bonne blague. Les petites entreprises sont parfois retorses, voire même truandeuses et mdrées. Aussi déjouons-nous la vigilance de la *senecefe* (snCF est imprononçable, on dirait un éternuement) et surtout de La Poste, héhé. Bon, pour le transport de livres, il y a un moyen tout à fait périlleux et pas cher d'assurer la livraison dans une autre ville. On donne le colis à une personne sympa qui le déposera au destinataire à l'arrivée lequel aura été prévenu, etc. Le voyageur transporteur sympa gagne un livre avec l'opération. Cela s'appelle "@confie-colis". J'expliquais tout ceci à Mathilde, stagiaire numéro un dans l'ordre d'arrivée et elle me répondit, très sérieuse : " Mais la personne pourrait partir avec les livres !". Pourquoi faire ? lui répondis-je, distraite ? Et Mathilde, reine des Maquettes au royaume d'indesign, de rétorquer tout aussi sérieuse : Mais pour les vendre !" Juste ciel. Vive les stagiaires de 20

ans et les fous rires : Merci Mathilde et Alys j'ai cru tout ce temps que j'avais... 19 ans ! QUOI, les vendre ??? Mais innocente, viens que je t'explique... vendre des livres c'est quelque chose de presque imposs... !

Y en a eu d'autres, des fous rires, qui m'ont ramenée à l'âge où on croit encore aux contes... (sans le m !, sans le p !). Ah Alys, tu te souviens quand tu as appelé plusieurs fois le Conseil général de l'Oise pour avoir leur logo et que tu as demandé le Service "Consommation" ? Et quand nous sommes allées chercher les affiches chez l'imprimeur Doubitch... et que j'avais oublié son vrai nom ? et la fois où... et puis... ? J'ai ri et j'ai eu mal au ventre comme on n'a JAMAIS PLUS mal au ventre PLUS TARD (ahhhhhrrrrggggghh, je sens que je vais me mettre à écrire comme Eric Gilberh dans *Tordu*, son prochain livre...) La liste des choses que vous avez faites : Logo Lirecrire, couverture de *Cinq sens*, couverture de *Tordu*, (voir ici !), demande de devis en français et en espagnol, réception de camionneurs, nouveau catalogue et pubs diverses à l'intention de nos amis les libraires, invitations, envoi de contrats, affichages dans les rues de Beauvais, dépôts légaux et moins légaux, mise en place d'expos, envois de services de presse, référencements sur Google Books, livraisons pour que Monsieur L'Auteur ("l'Auteur c'est l'Autre") ait ses bouquinets à temps pour son vernissage, brainstorming sur un coin de la table de la cuisine (avec encore de la confiture) du Plan Com de *Tordu* avec des axes dans tous les sens (Folie/mort/tendresse/humour) juste après des calculs féroces de pourcentages pour essayer de comprendre si être diffusé permet de gagner quelque chose... au point que vous avez compris que la patronne était la plus démente de tous, décidément folle (mais sympa...) Sans oublier les marches - eh Mathilde ! - vers Rieux à la recherche de haïkus dans le colza en fleur (c'était quoi déjà ?... *Colza en fleur / deux papillons blancs / soudain un troisième...*) sans oublier les réunions à la Culture du Conseil Régional... et quand nous avons vérifié un par un les 750 livres venus de Bulgarie... Sans oublier... que vous avez même VENDU, vendu oui, (oui !! si !!!) VRAIMENT des livres en tenant la caisse ! (au Festival de Plouy...)

Me revoilà toute seule. Snif, c'était bien bon !